



PREMIÈRE CONFÉRENCE MONDIALE DE L'OMS SUR LA POLLUTION DE L'AIR ET LA SANTÉ

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'AIR, COMBATTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES – SAUVER DES VIES

Événement organisé en collaboration avec ONU-Environnement, l'Organisation météorologique mondiale (OMM), la Coalition pour le climat et l'air pur (CCAC), le secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU).

30 octobre-1er novembre 2018

Siège de l'OMS, Genève (Suisse)

ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE

Environ 91 % des habitants de la planète respirent un air pollué, ce qui entraîne quelque 7 millions de décès chaque année. L'Assemblée mondiale de la Santé a confié à l'OMS un rôle de chef de file pour combattre ce qui est aujourd'hui l'une des principales causes de décès prématurés au plan mondial. Les données les plus récentes dessinent les tendances suivantes :

- Dans la plupart des villes, **la qualité de l'air ambiant** est inférieure aux normes préconisées par l'OMS. Dans certaines d'entre elles, les niveaux des polluants sont plus de 10 fois supérieurs aux recommandations de l'OMS.
- **La pollution de l'air intérieur** est une cause importante de mortalité dans les foyers ruraux et urbains. Près de la moitié de la population mondiale utilise encore des combustibles et des technologies polluants pour répondre à leurs besoins énergétiques domestiques de base.
- **Maladies non transmissibles (MNT)** – On estime qu'un tiers des décès imputables aux principales MNT (accident vasculaire cérébral, cancer du poumon, infarctus du myocarde et bronchopneumopathie chronique obstructive) sont dus à la pollution de l'air. Les conséquences sur la santé sont les plus graves chez les femmes, les enfants, les personnes âgées et les pauvres.
- **Changements climatiques** – De nombreuses stratégies d'atténuation des changements climatiques diminuent également la pollution de l'air. Réciproquement, la diminution de la pollution de l'air peut réduire les émissions de polluants climatiques à courte durée de vie et de CO₂ (un gaz à longue durée de vie), ralentissant ainsi les changements climatiques et leurs conséquences sur les ressources hydriques, l'agriculture, les phénomènes climatiques extrêmes et la santé.
- Des **stratégies d'un coût abordable existent** pour réduire les émissions de polluants atmosphériques des secteurs du transport, de l'énergie, de la gestion des déchets, du logement et de l'industrie, avec des bénéfices considérables sur le plan de la santé publique.
- Les **stratégies de lutte contre la pollution de l'air peuvent également réduire les risques qu'entraînent sur la santé publique** les accidents de la route, l'obésité et les nuisances sonores. La mobilité urbaine propre, l'énergie domestique propre et l'amélioration de la qualité de l'air sur le lieu de travail concourent à une plus grande équité sociale. Les économies en soins de santé et l'amélioration de la productivité des travailleurs profitent aux économies locales.

BREATHE
LIFE





CONTEXTE POLITIQUE

Bien qu'il n'existe aucune convention globale sur la pollution de l'air, les objectifs de développement durable (ODD) fixent des cibles claires pour réduire la pollution de l'air et ses impacts sur la santé, que les sources soient domestiques, urbaines, régionales ou transfrontières (voir les ODD 3 sur la santé, 7 sur l'énergie et 11 sur les villes durables). Au niveau régional, 51 pays de 3 continents travaillent ensemble pour réduire et prévenir la pollution de l'air dans le cadre de la Convention CEE-ONU sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (CLRTAP).

La lutte contre les changements climatiques et la pollution de l'air est l'une des cinq grandes priorités mondiales de l'OMS pour la période 2019-2023. La résolution sur les conséquences sanitaires de la pollution de l'air adoptée en 2015 par l'Assemblée mondiale de la Santé et la feuille de route pour une action mondiale renforcée, adoptée par l'Assemblée en 2016, définissent une stratégie pour réduire les risques de la pollution de l'air pour la santé, notamment au moyen d'actions visant à réduire les changements climatiques.

En décembre 2017, l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement a adopté une résolution sur la prévention et la réduction de la pollution atmosphérique pour améliorer la qualité de l'air à l'échelle mondiale, dans laquelle elle encourage vivement les États Membres à prendre des mesures et à diffuser des informations sur les conséquences négatives de la pollution et sur l'intérêt, du point de vue économique, d'agir.

L'Accord de Paris de 2015 souligne l'intérêt des mesures d'atténuation des changements climatiques entraînant des « retombées bénéfiques sur l'adaptation, la santé et le développement durable ». En reconnaissant que la santé est au cœur des mesures pour le climat, on pourra accélérer la mise en œuvre et obtenir les retombées bénéfiques immédiates découlant des mesures de réduction de la pollution de l'air.

Cette première conférence mondiale sur la pollution de l'air et la santé s'inscrit dans le droit fil des mandats internationaux présentés ci-dessus et répond à la volonté des États Membres, qui ont prié l'OMS de faire preuve de leadership, d'encourager les partenariats et d'amplifier l'action de sensibilisation.

OBJECTIFS ET RÉSULTATS ESCOMPTÉS DE LA CONFÉRENCE

Cette conférence réunira des partenaires mondiaux, nationaux et locaux afin de mettre en commun des connaissances et de mobiliser les énergies pour un air plus propre et une meilleure santé partout dans le monde. Elle sera l'occasion de faire le point sur plusieurs aspects : données scientifiques sur les répercussions de la pollution de l'air sur la santé ; méthodes de suivi de la pollution et des expositions ayant une incidence sur la santé ; et outils pour l'évaluation et la mise en œuvre d'interventions efficaces. Elle contribuera à faire du secteur de la santé l'un des fers de lance du changement, en partenariat avec d'autres secteurs. Les villes et les pays seront invités à participer à la campagne « Respire la vie » et à s'engager à réduire, d'ici à 2030, la pollution de l'air conformément aux lignes directrices élaborées par l'OMS à ce sujet. Le respect des niveaux prévus dans les lignes directrices relatives à la qualité de l'air en intérieur et en extérieur pourrait empêcher des millions de décès chaque année.

Parmi les participants figureront des ministres de la santé, des ministres de l'environnement et d'autres représentants des gouvernements nationaux, des représentants d'organismes intergouvernementaux, des professionnels de la santé ainsi que des représentants d'autres secteurs (par exemple transport, énergie, etc.), du monde de la recherche, du monde universitaire et de la société civile. La Conférence permettra aussi d'approfondir la collaboration entre l'OMS et les autres institutions du système des Nations Unies.

Un vaste processus participatif de consultation sera mené avant la Conférence, permettant aux experts et aux représentants des organismes et institutions intéressés de s'exprimer sur les objectifs de la Conférence et la contribution qu'ils peuvent apporter à l'événement.





Les résultats escomptés sont les suivants :

- **Un « Appel à une action urgente » lancé par le secteur de la santé et d'autres secteurs** en vue de réduire le nombre annuel de décès imputables à la pollution de l'air, qui s'établit aujourd'hui à 7 millions, et de contribuer ainsi à la réalisation des objectifs de développement durable 3, 7, 11 et 13.
- **Une ambition renforcée, moyennant un accord pour un « Mouvement mondial pour un air pur »** dans lequel des ministres, des maires, des organisations intergouvernementales et des acteurs non étatiques s'engagent à parvenir, d'ici à 2030, à des niveaux de qualité de l'air conformes aux lignes directrices de l'OMS.
- **Une place accrue pour l'énergie domestique dans le programme mondial sur l'énergie**, en renforçant les partenariats entre les secteurs de la santé et de l'énergie et en redoublant d'efforts pour réduire la pollution de l'air intérieur.
- **Une diminution de l'épidémie mondiale de maladies non transmissibles**, la diminution de la pollution de l'air étant l'un des grands piliers de l'action.
- **Un rôle unique de chef de file incombant au secteur de la santé** pour évaluer les incidences sanitaires et économiques de la pollution de l'air et stimuler des mesures propres à réduire la pollution de l'air, en coopération avec d'autres secteurs.
- **Une action aux multiples bénéfices** : la réduction de la pollution de l'air peut être mise à profit pour accélérer les mesures d'atténuation des changements climatiques et réduire les risques sanitaires liés au climat.
- **Des données actualisées sur les incidences sanitaires de la pollution de l'air**, y compris en ce qui concerne les épisodes aigus, ainsi que de nouveaux outils pour estimer les impacts, les coûts connexes et les avantages de l'amélioration de la qualité de l'air.
- **Le renforcement de la campagne mondiale de communication « Respire la vie »** en s'appuyant sur les nouveaux engagements des villes et des pays à mettre en œuvre les lignes directrices OMS sur la qualité de l'air.

SESSIONS ET ACTIVITÉS DE LA CONFÉRENCE

La Conférence donnera lieu à une série de sessions, d'ateliers, d'événements et d'activités centrés sur les thèmes suivants :

DONNÉES SCIENTIFIQUES ET AUTRES ÉLÉMENTS FACTUELS

- Effets de la pollution de l'air sur la santé : nouvelles données factuelles concernant les expositions chroniques et aiguës, les expositions au sable et à la poussière, etc.
- Suivi, modélisation, évaluation et prévisions en matière de pollution de l'air, notamment moyennant le recours à des instruments de suivi à faible coût.
- Suivi et notification concernant les indicateurs relatifs à la pollution de l'air, à l'énergie et au climat pour les ODD 3, 7, 11 et 13.
- Lignes directrices OMS relatives à la qualité de l'air : rapport d'étape et travaux en cours.
- Plateforme mondiale sur la qualité de l'air et la santé : combler les principales lacunes en matière de connaissances et de recherche.

MÉTHODES ET OUTILS POUR DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES

- Méthodes et outils pour estimer la charge de la pollution de l'air et les incidences sur la santé.
- Outils pour évaluer les incidences sur la santé de la pollution de l'air au niveau local, et élaborer des scénarios pour une gestion plus écologique des transports, de l'énergie et des déchets, aux niveaux local et national, entre autres dans le cadre de l'initiative pour la santé urbaine ([Urban Health Initiative](#)).
- Outils pour évaluer, chiffrer et réduire la pollution de l'air et ses impacts sanitaires.



STRATÉGIES ET INTERVENTIONS

- Une action concertée des maires pour améliorer la qualité de l'air urbain et obtenir des bénéfices pour la santé, partout dans le monde, par exemple en mettant en œuvre à plus grande échelle l'initiative pour la santé urbaine.
- Des collaborations entre les secteurs de l'énergie, des transports, de l'agriculture et de la santé afin de réduire la pollution de l'air et d'atténuer les changements climatiques tout en obtenant des bénéfices pour la santé.
- Un programme d'action du secteur de la santé pour l'air propre et la prévention, définissant le rôle de la santé publique, des systèmes de santé, des prestataires de soins et des cliniciens.
- Des efforts pour faire de la réduction de la pollution de l'air l'une des grandes stratégies pour réduire l'épidémie mondiale de MNT.
- Une mise en œuvre à plus grande échelle de la campagne « Respire la vie » (BreatheLife2030.org), menée sous l'égide de l'OMS, d'ONU-Environnement et de la Coalition pour le climat et l'air pur.
- Des mécanismes de financement et d'incitation économique pour une action renforcée.

PARTENARIATS ET SENSIBILISATION

- Approfondir la collaboration avec les organismes des Nations Unies, notamment ONU-Environnement et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les autres organisations intergouvernementales, les banques multilatérales de développement, la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU) et les autres commissions régionales des Nations Unies.
- Renforcer la coopération avec la Coalition pour le climat et l'air pur – planifier des actions, des initiatives et des modalités pratiques de changer les politiques pour améliorer la qualité de l'air et ralentir les changements climatiques.
- Approfondir la collaboration avec les sociétés scientifiques concernées et des fédérations et associations de santé publique.
- Coopération stratégique avec des groupes de réflexion, des fondations philanthropiques et la société civile (par exemple organisations locales, groupes d'étudiants, associations professionnelles et sociétés médicales, groupes de citoyens pour l'air pur, etc.).
- Coopération avec les villes et les principaux secteurs économiques, y compris ceux de l'énergie et des transports.

ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE

La Conférence sera organisée au Siège de l'OMS à Genève, en collaboration avec ONU-Environnement, l'Organisation météorologique mondiale (OMM), la Coalition pour le climat et l'air pur (CCAC), le secrétariat de la CCNUCC et la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU). Ce lieu peut accueillir 400 participants. Les invitations seront envoyées en Mai 2018. Il sera possible d'y participer à distance, par Internet, et les sessions seront diffusées en direct sur le Web. Pour plus d'informations, merci d'envoyer un courriel à l'adresse suivante : aphconference@who.int.

Pour plus d'informations, contactez aphconference@who.int

Site Internet <http://www.who.int/airpollution/events/conference/en/>

Hashtags officiels #CleanAir4Health #BreatheLife

Groupe Facebook: [BreatheLife](https://www.facebook.com/groups/BreatheLife2030/) <https://www.facebook.com/groups/BreatheLife2030/>

Événement organisé en collaboration avec

